



*Un voyage spirituel à travers le martyre, la fidélité et le courage de ceux qui ont défendu leur foi jusqu'au bout*

---

## † Introduction : Quand la foi est persécutée, le ciel s'ouvre

En 1936, l'Espagne devint un champ d'épreuve pour la foi catholique. Tandis que l'Europe était agitée par des tensions politiques et idéologiques, la péninsule ibérique fut le théâtre de l'une des persécutions religieuses les plus sanglantes de l'histoire moderne. Il ne s'agissait pas simplement d'un affrontement entre factions politiques ; c'était une attaque frontale contre le Christ et son Église.

La Guerre Civile Espagnole (1936-1939), déclenchée après la chute de la Seconde République et l'arrivée au pouvoir du Front Populaire, déclencha une vague de haine contre tout ce que représentait la foi catholique : églises incendiées, images sacrées profanées, prêtres, religieux et fidèles laïcs assassinés simplement pour avoir porté une croix ou vécu selon l'Évangile.

Le pape Pie XI, horrifié par l'ampleur des crimes, ne tarda pas à qualifier ce conflit de **véritable Croisade**. Et il avait raison : ce fut un temps où des milliers de chrétiens choisirent la fidélité à l'Évangile plutôt que leur propre vie. Que pouvons-nous apprendre aujourd'hui de cette période d'épreuve ? Que nous dit, au XXI<sup>e</sup> siècle, cette page sombre mais lumineuse de l'histoire espagnole ?

---

## □ Contexte historique : Au-delà de la politique, une haine spirituelle

Il est essentiel de le dire clairement : **cet article n'est pas politique**. Il ne prend pas parti entre droite et gauche. Nous parlons ici depuis une perspective théologique et spirituelle d'un fait qui a marqué l'histoire du catholicisme.

Après la proclamation de la Seconde République en 1931, des réformes profondément anticléricales furent mises en œuvre :

- Les ordres religieux comme la Compagnie de Jésus furent supprimés.
- L'éducation fut laïcisée.
- Une vague d'incendies de couvents et d'églises se propagea.



Mais c'est en 1936, avec l'arrivée au pouvoir du Front Populaire, que cette hostilité se transforma en **persécution systématique**. L'Église n'était pas une cible collatérale. **Elle était la cible principale.**

---

## □ Le martyre : Des chiffres qui crient vers le ciel

Les données sont accablantes :

- Plus de **7 000 prêtres, religieux et religieuses** furent assassinés.
- Des centaines d'églises détruites ou profanées.
- Des fidèles laïcs, y compris des enfants, furent exécutés simplement pour avoir assisté à la messe ou porté une médaille de la Vierge.

Tout cela s'est produit **en dehors des champs de bataille**. Il ne s'agissait pas de pertes militaires : ce furent des assassinats délibérés pour des motifs religieux.

« **Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.** »

(Marc 13,13)

---

## □ La réponse de l'Église : La déclaration de Croisade

Face à une telle barbarie, **le pape Pie XI**, dans plusieurs discours entre 1936 et 1939, reconnut la nature spirituelle du conflit. Dans son discours du 14 septembre 1936, il déclara :

« *Nous nous trouvons devant une véritable et douloureuse Croisade pour la liberté de l'Église et de la conscience chrétienne.* »

De plus, le Saint-Siège accorda des indulgences à ceux qui défendaient la foi — non pas au nom d'une idéologie, mais en tant que **chrétiens luttant pour la liberté religieuse**. En 1937, l'encyclique *Divini Redemptoris*, condamnant le communisme athée, désigna l'Espagne comme un exemple éloquent de ses conséquences dévastatrices.



---

□ Portée théologique : Pourquoi la Croisade fut-elle nécessaire ?

### 1. Le martyr : Témoignage suprême de l'amour pour le Christ

Le martyr n'est pas une tragédie, mais un mystère. Dans la tradition chrétienne, le martyr est celui qui rend témoignage (« martyr » en grec) de sa foi jusqu'à l'extrême.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer  
l'âme. »  
(Matthieu 10,28)

Ceux qui sont morts en Espagne en 1936 simplement pour être catholiques sont aujourd'hui **des témoins éternels de l'amour fidèle envers Dieu**. Beaucoup ont déjà été béatifiés et canonisés, comme les martyrs de Barbastro, les carmes de Tolède ou les religieuses assassinées à Valence.

### 2. L'Église comme corps persécuté du Christ

Chaque fois que l'Église souffre, **le Christ souffre en elle**. Cette vérité mystique nous enseigne à ne pas juger l'histoire uniquement avec des yeux humains, mais avec des yeux spirituels : la persécution de l'Église est **une participation à la Passion du Christ**.

---

□ Applications pratiques : Que pouvons-nous apprendre aujourd'hui ?

Cela peut sembler un épisode lointain pour beaucoup. Mais **l'esprit qui a alimenté cette persécution est toujours vivant** : la haine de la vérité, du sacré, de la famille, de la vie et de Dieu.

#### □ 1. Valoriser la liberté religieuse

À une époque où professer la foi devient inconfortable, voire « annulable », le sang des martyrs de 1936 nous enseigne que **la foi vaut plus que la réputation ou le confort**.



## † 2. Porter les signes de la foi avec fierté

Beaucoup furent tués pour avoir porté un chapelet. Aujourd'hui, on ne nous tue pas, mais beaucoup cachent leur foi par peur. L'exemple des martyrs nous met au défi : **sommes-nous prêts à montrer notre foi publiquement ?**

## □ 3. Renforcer la vie spirituelle

La persécution ne commence pas par des armes, mais par le refroidissement de la foi. Chaque fois que nous cessons de prier, d'assister à la messe ou de vivre l'Évangile avec cohérence, **nous faisons un pas vers la tiédeur**, terrain fertile pour les grandes apostasies.

## □ 4. Prier pour ceux qui nous persécutent

Les martyrs ne haïssent pas. Leur sang est une semence de réconciliation. S'ils sont morts en pardonnant, **nous devons apprendre à pardonner et à prier pour la conversion de ceux qui attaquent l'Église aujourd'hui.**

---

## □ Guide spirituel : Vivre la foi avec courage

**1. Prière quotidienne de consécration :** Consacre chaque jour au Seigneur et demande-lui la force d'être fidèle, même dans les petites choses.

**2. Chapelet pour les martyrs :** Récite un chapelet hebdomadaire pour les martyrs de la Croisade espagnole. Que leur sang féconde notre tiédeur.

**3. Lecture spirituelle :** Étudie la vie de martyrs contemporains. La lecture de biographies comme celles de saint Pedro Poveda, sainte María del Carmen de l'Enfant Jésus ou les martyrs d'Almería t'inspirera au quotidien.

**4. Vie paroissiale active :** Renforce ta communauté de foi. L'Église est un corps vivant : elle a besoin de tes talents, de ta présence et de ton engagement.

**5. Confession et Eucharistie fréquentes :** Les armes du chrétien ne sont pas humaines, mais spirituelles. La grâce est notre bouclier.



## □ Conclusion : L'Espagne, terre de sang et de gloire

La Croisade espagnole ne fut pas un simple conflit. Ce fut un chapitre sombre qui révéla la puissance d'une foi lumineuse. Une Église persécutée, mais non vaincue. Un peuple divisé, mais avec des saints qui brillèrent au milieu de la haine.

Aujourd'hui, alors que l'indifférence, le sécularisme et le relativisme semblent plus sophistiqués que les armes, l'histoire nous crie :

**Réveille-toi, Église ! Vis ta foi avec courage !**

Le sang des martyrs espagnols de 1936 n'a pas été versé en vain. Il fut semence. Il fut témoignage. Il fut Croisade.

« *Je vis, sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu.* »  
(Apocalypse 6,9)

---

Es-tu prêt à vivre aujourd'hui ta propre croisade intérieure ?

Es-tu disposé à témoigner — non par les armes, mais par ta vie ?

L'histoire ne se répète pas... **elle se transforme en appel**. Et aujourd'hui, cet appel t'est adressé.